

Centre Pompidou

Festival | Danse | Performance | Film | Vidéo
6 – 23 octobre 2022 | 6^e édition

Move

Culture Club – Corps collectifs



Sommaire

Move, 6^e édition p. 3

Exposition | Niveau -1

Lukáš Hofmann p. 5
Julia Gryboš & Barbora Zentková p. 6
Marie Tučková p. 8
Daniela & Linda Dostálková p. 12

Performances | Niveau - 1 | Musée

Lukáš Hofmann p. 14
Julia Gryboš & Barbora Zentková p. 14
Cally Spooner p. 16
Esben Weile Kjær p. 17
Marie Tučková p. 18

Performances en salle

Anna Daučíková p. 20
Mona Varichon p. 21
Tarek Lakhri p. 22
Mandy El-Sayegh p. 23
Teresa Vittucci p. 24
Michael Dean (hors les murs) p. 25

Agenda p. 26

Équipes et remerciements p. 27

Partenaires

Grand mécène



En partenariat média avec

TRANSFUGE

En couverture: Lukáš Hofmann, *Into the Unknown*, Moderna Museet Malmö, 2021, photo: Iryna Drahun, courtesy the artist,
© Centre Pompidou, conception graphique: direction de la communication et du numérique

Move, 6^e édition

Culture Club – Corps collectifs

Festival | Danse | Performance | Film | Vidéo
6 - 23 octobre 2022 | 6^e édition
Niveau -1, Petite salle, Musée

À l'occasion de la Présidence française, puis tchèque, du Conseil de l'Union européenne, le Centre Pompidou et la Galerie nationale de Prague collaborent pour proposer une édition spéciale du festival Move en mettant ainsi en lumière la scène tchèque.

Comme le corps individuel, le corps collectif a été touché de plein fouet par la pandémie et les restrictions de contacts imposées. Le regard que nous portons sur des corps se déployant ensemble dans un même espace s'est transformé et la beauté, la force, l'énergie qu'ils développent semblent désormais d'autant plus prégnantes. Par ailleurs, la division s'est accentuée entre ceux qui revendiquent une liberté individuelle totale et ceux qui se tournent vers la recherche d'un corps collectif représentant plus que jamais un véritable espace sûr.

Le corps collectif peut être contemplé au cours d'un spectacle fascinant comme chez Lukáš Hofmann ou Esben Weile Kjær ou comme espace communautaire où se mêler, rassemblant des personnes et produisant des liens entre elles comme chez Tarek Lakhri proposant une performance autour de la lecture de textes poétiques ou chez Mona Varichon dressant un portrait d'individus engagés dans un apprentissage mutuel.

Au cœur de nombre des œuvres présentées, semble se dessiner la tentative de dépassement de l'individualité, la complexité du monde actuel

échappant totalement à la notion de liberté individuelle comme pouvoir d'agir et requérant une action collective.

Move évoque également la critique du corps productif: Cally Spooner aborde le temps non productif des corps, pour une œuvre programmatique prenant *in fine* la forme d'un opéra; Julia Gryboš et Barbora Zentková, proposent une critique analogue en s'intéressant à la fatigue collective qui survient désormais face à l'exigence constante de rendement; Marie Tučková, imprégnée d'éco-féminisme, pense quant à elle de nouvelles représentations du corps féminin; Daniela et Linda Dostálková inventent un corps qui semble se démultiplier en un avatar oscillant entre grotesque et légendaire tout en repensant notre relation aux non humains.

Caroline Ferreira

Cheffe du service manifestations, art et société, département du développement culturel, Centre Pompidou

Michal Novotný

Directeur des collections modernes et contemporaines, Galerie nationale de Prague

Exposition | Niveau -1

Du 6 au 23 octobre 2022



Lukáš Hofmann, *Sospiri*, 2019, vidéo numérique, 10 min 6 s, videostill, courtesy the artist

Lukáš Hofmann

Sospiri, 2019

Installation vidéo, HD, 10,50 min

Pour *Sospiri*, Lukáš Hofmann reprend les images captées lors d'une performance réalisée en 2018 à la Galerie nationale de Prague. S'inspirant du découpage en chapitres d'un opéra, il déploie des corps résolument contemporains dans une cérémonie mystique et fascinante.

Avec Adrian Altman, Jan Brazina, Mwoyo Dziruni, Dourane Fall, Lukáš Hofmann, Scott Hopper, Zuzana Jirova, Frantisek Mucha, Alexander Ostojski, Daena Phan, Elena Veleckaite, Nicole Walker et Marat Zakirov.

Lukáš Hofmann (1993) est artiste et commissaire d'exposition installé à Prague. S'il travaille principalement dans le domaine de la performance, sa pratique artistique s'ouvre à d'autres disciplines comme le film et l'installation. Fasciné par la peau comme membrane à la fois protectrice et vulnérable ou les fluides corporels et les échanges, ses stratégies artistiques gravitent autour de notions telles que la transparence, la fluidité, l'agencement et les textures. La contingence, l'instabilité ou l'informe sont des éléments constitutifs de son travail. Il a exposé notamment au Moderna Museet de Malmö et de Stockholm (Suède), au Schinkel Pavillon et à Savvy Contemporary à Berlin (Allemagne), à Art in General à New York (États-Unis), à la Galerie nationale du Danemark à Copenhague, à la Galerie nationale de Prague (Tchéquie), à Plato à Ostrava (Tchéquie) et au Capc, Bordeaux; à l'occasion de manifesta 11, il s'est produit au cabaret Voltaire à Zurich (Suisse).

Julia Gryboš & Barbora Zentková

Sunset Sonata, 2022

Installation, sculptures en métal
et fils de coton teints à la main.

Courtesy les artistes

Pour Move, les artistes proposent une nouvelle installation dans la lignée de leurs recherches précédentes autour de la fatigue collective et de l'épuisement chronique causés par des conditions de travail difficiles. L'installation est composée d'éléments sculpturaux dont les fines cordes de coton sont tissées à travers les constructions métalliques. Le dégradé de couleurs pastel a été créé grâce à des infusions de feuilles de thé, utilisées ici en référence aux propriétés apaisantes de ce dernier et soulignant la nécessité de *care* face au sentiment de crise omniprésent.

Julia Gryboš (1988) et Barbora Zentková (1986) sont un duo d'artistes installé à Berlin (Allemagne) et Brno (Tchéquie), travaillant ensemble depuis 2010. En 2016, elles ont reçu le prix Oskár Čepan pour les jeunes artistes. Elles créent des installations in situ proposant des environnements sonores performatifs, utilisant notamment le tissu ou le fil coloré pour composer de grandes sculptures à la frontière entre art et design. S'intéressant aux notions d'effondrement, de destruction ou de décomposition affectant divers aspects socio-économiques de notre société, elles ont récemment proposé des œuvres évoquant la fatigue collective.

Leur travail a été exposé à la Central Slovakian Gallery, Banská Bystrica (Slovaquie); Plato, Ostrava (Tchéquie); Horizont Gallery, Budapest (Hongrie) et AlbumArte, Rome (Italie).



Julia Gryboš & Barbora Zentková, *Sunset Sonata*, 2022, métal, verre, fils de coton tissés à la main,
photo © Filip Beránek, courtesy the artists





Marie Tučková, *The Polyphonic Womb*, 2021, videostill, courtesy the artist

Marie Tučková

The Polyphonic Womb, 2021

Installation et film

L'installation présente l'utérus (en anglais « womb ») comme un lieu de polyphonie et de constante résonance sonore. De grandes tapisseries suspendues représentent des arbres vaginaux permettent de ménager un espace d'accueil plus intime pour voir le film.

En collaboration avec Mariana Hradilková, Raffia Li, Rebeka Maxová, Iga Świeściak et Dorota Tučková.

Création des coussins : Flora Lechner

La pratique de Marie Tučková, alias Ursula Uwe (1994, vit et travaille à Prague) comprend à la fois le texte, le film, le dessin, l'écriture de chansons, la performance et l'installation. Son travail explore la politique de l'écoute, la hiérarchie des voix, la polyphonie, les diverses formes de collaboration et l'imbrication du langage politique et poétique. Dans son travail imprégné d'écoféminisme, elle attire l'attention sur le lien entre l'exploitation de la nature et les corps féminins et homosexuels. Elle a récemment développé des recherches sur les collectifs et communautés féminines historiques qui utilisent la voix chantée et poétique comme outil de communication.

Son travail a été montré à l'Academia Biennial of young art, Bolzano (Italie), à Futura, Prague (Tchéquie), à wellwellwell, Vienne (Autriche) et à l'exposition du prix Jindřich Chaloupecký à Plato, Ostrava (Tchéquie).

Lukáš Hofmann, *Rétrospective*, National Gallery Prague,
2016, photo © Johana Pošová, courtesy the artist



Daniela & Linda Dostálková
Half-trained Arguments
Installation vidéo et sculptures, 2022
avec Klára Trombíková

L'installation *Half-trained Arguments* rassemble une série de vidéos et des paniers pour animaux de compagnie. Les films présentent un corps humain flexible reproduit à la manière d'un avatar, juxtaposé avec incongruité à une dinde congelée... Sur les paniers figurent des déclarations sérigraphiées cousues à la main qui s'inspirent notamment des manifestes de défense des droits des animaux, faisant ironiquement référence à la hiérarchie entre humain et animal. Ils invitent le public à visionner les films en prenant place au sol, dans la position de l'animal.

Daniela et Linda Dostálková (1979 et 1977) travaillent en duo et vivent à Prague. Leur travail prend son origine dans un concept de pratique artistique sociale hybride autonome, brouillant les frontières entre les disciplines. Il remet en question les distinctions acceptées dans le questionnement de l'identité. Elles examinent les problèmes complexes auxquels sont confrontés les militants et militantes du bien-être animal, les stratégies de persuasion de leurs campagnes et le langage visuel sur lequel elles s'appuient. Elles s'intéressent également aux formes de domination patriarcale et développent des stratégies pour prendre soin de la nature nécessitant une reconstruction radicale de notre concept d'amour. Leur travail a été exposé à Plato, Ostrava (Tchéquie), à Piktogram Gallery, Varsovie (Pologne) ou à la New Synagogue de Zilina (Slovaquie).

Performances | Niveau -1 | Musée



Daniela & Linda Dostálková, *Verbal Slip*, 2021, installation vidéo, PLATO Ostrava, 2022, photo © Martin Polák, courtesy the artists

Lukáš Hofmann

Incarinate

Performance (création)

Jeudi 6 octobre

19h, Musée, niveau 5 / 19h30, Niveau -1

Vendredi 7 octobre

18h, Musée, niveau 5 / 18h30, Niveau -1

Samedi 8 et dimanche 9 octobre

16h Musée, niveau 5 / 16h30, Niveau -1

Pour cette nouvelle performance collective qui se déploie dans deux espaces (Musée et Niveau-1), l'artiste interroge la condition humaine contemporaine et les mythologies qui régissent nos vies comme des forces manipulatrices invisibles. Alternant représentation métaphorique et tableaux vivants, les interprètes travaillent avec différentes fonctions corporelles (le toucher, le souffle devenant voix, le regard et sa directivité, mais aussi son absence)—ils évoquent ainsi des états d'ennui, de violence et d'espoir. Pendant ce temps, les pièces en verre de l'artiste sont les témoins silencieux de la présence fantomatique du corps des interprètes tandis que de grands décors architecturaux évoquent un royaume à la fois mythique et virtuel. (voir p. 5)

Avec Magdalena Mitterhofer, Roman Ole, Daena Phan, Lukáš Hofmann, Nico Walker et Inti Wang.

Julia Gryboš & Barbora Zentková

Performance

Vendredi 7 octobre

15h30-18h / Niveau -1

Samedi 8 octobre

12h30-16h / Niveau -1

Le travail avec le son représente une part importante de la pratique des deux artistes (voir p. 6). Elles proposent une performance musicale avec Jan Tomáš.



Lukáš Hofmann, *Into the Unknown*, Moderna Museet Malmö, 2021, photo © Iryna Drahun, courtesy the artist

Cally Spooner
On Stagnation
Performance (création)

Mercredi 12 octobre
18h30, Niveau -1

Judi 13 et vendredi 14 octobre
19h, Niveau -1

Samedi 15 et dimanche 16 octobre
15h30, Niveau -1

Dans le cadre de *Deadtime*, un opéra en développement sur plusieurs années et présenté sur différentes scènes, Cally Spooner propose deux nouvelles œuvres, une bande-son et une chorégraphie. Ensemble, celles-ci peuvent être considérées comme une répétition en direct du répertoire de *Deadtime*, dans lequel des corps vivants et médiatisés, apparaissent et se reproduisent, à la fois vitaux et cadavériques. Alternant moments dynamiques et phases de stase, la pièce chorégraphique *On Stagnation* montre trois danseurs s'inspirant des séquences de fitness à domicile aux États-Unis, qui se sont développées en même temps que le néolibéralisme. Les mouvements accélérés puis ralentis à un rythme inférieur à celui du cœur humain produisent un temps mort, à la fois étiré et vibrant. La bande-son fait entendre des notes, tandis qu'une composition musicale semble se former, pour se défaire à nouveau, dans un état de préparation constante.

Avec Sanna Blennow, Alice Mackenzie et Maggie Segale
Et la participation de Will Holder et Sabrina Tarasoff

Cally Spooner (1983) vit et travaille entre Londres et Turin. Profondément ancrées dans son parcours en philosophie, ses performances sont générées par l'écriture et se déploient sur différents supports - films, textes, enceintes, dessins et partitions, intégrés dans le tissu vivant et matériel de ses expositions. Développé sur de longues périodes, dans des lieux variés, son travail incorpore la durée et la répétition comme des actes de résistance à l'émergence de la « performance » en tant que régime de pouvoir et condition de la vie quotidienne. Récemment elle a exposé son travail à gb agency, Paris (France), au Musée Dhondt-Dhaenens (Belgique), à l'Art Institute of Chicago (États-Unis); au Swiss Institute New York (États-Unis); au Castello Di Rivoli, Rivoli (Italie) et au Centre d'art contemporain Genève (Suisse).



Cally Spooner, *Dead Time (Maggie's Solo live)*, 2021, 43 mins 59s, Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen Düsseldorf, Düsseldorf, 2021, photo © Nathan Ishar, courtesy of the artist, gb agency, Paris and ZERO..., Milan



Esben Weile Kjær, *Burn!*, 2019, performance, courtesy the artist

Esben Weile Kjær
Burn!
Performance

Judi 20 et vendredi 21 octobre
19h, Niveau -1

Samedi 22 et dimanche 23 octobre
16h, Niveau -1

La performance retransmise en direct sur les réseaux sociaux et déployée au Niveau -1 du Centre Pompidou, oscille entre énergie et épuisement. Se saisissant d'un médium à la fois fascinant et dangereux, le feu, Esben Weile Kjær propose une performance spectaculaire et épuisante confrontant plusieurs personnages. Avec une chorégraphie de gestes alternant étreintes et placages, il s'approprie à la fois les codes virils des pompiers tout en les détournant, et ceux de la pop culture et de l'art contemporain.

Avec Aske Olsen, Johan Bech et Filip Samuel Berg

Esben Weile Kjær (1992) est un artiste installé à Copenhague. Passant de la sculpture à la vidéo et la performance, son travail puise dans l'histoire de la pop culture et de la pop music pour explorer les thèmes de la nostalgie, de l'authenticité et de l'anxiété générationnelle. Il étudie le phénomène de l'économie de l'événementiel, en se concentrant sur les tactiques de marketing et l'esthétique de l'industrie du divertissement. L'artiste tente non seulement d'imiter d'autres modes culturels de performance (à l'instar des *raves*, manifestations, conférences de presse ou du ballet), mais aussi de devenir une culture pop performative à part entière souvent à travers des interventions dans des espaces publics et commerciaux. Son travail a été montré au Musée Tinguely, Bâle (Suisse); à Copenhagen Contemporary (Danemark); Den Frie, Copenhague (Danemark); Ashley Berlin et au Gegenwart, Hamburg (Allemagne).

Marie Tučková
The Ensemble of Moans
Performance (création)

Jeudi 20 et vendredi 21 octobre
19h30, Niveau -1

Marie Tučková, inspirée par l'auteur guyanais Wilson Harris (1921-2018) et son essai *Music of Living Landscapes*, conçoit une performance ou un concert comme une forme de répétition infinie, un processus continu ou une improvisation plutôt qu'une œuvre finale. Elle présente une performance vocale originale, *The Ensemble of Moans*, qui remet en question les concepts dépassés du patriarcat et de l'ordre social hiérarchique, célèbre la force des voix rassemblées et de l'écoute. (voir p. 9)

En collaboration avec Mariana Hradilková, Raffia Li et Rebeka Maxová

Performances en salle



Marie Tučková, *The Polyphonic Womb*, 2021, videostill, courtesy the artist

Anna Daučíková

Mercredi 12 octobre
19h30, Petite salle

Présentation d'une sélection de films de l'artiste, suivie d'une discussion (programmation en cours).

Anna Daučíková (1950) est née à Bratislava (Slovaquie) et vit et travaille à Prague (Tchéquie). Elle obtient son diplôme à l'Académie des beaux-arts de Bratislava et part s'installer à Moscou dans les années 1980. Elle retourne à Bratislava en 1991 et fonde la revue queer féministe *Aspekt*.

Au cours des cinq dernières décennies, l'artiste a développé une œuvre complète qui comprend la peinture, la photographie, le collage, le film, la performance et la sculpture. Son approche se caractérise par une sensibilité particulière pour la façon dont les structures sociétales globales façonnent la définition de soi et l'expression personnelle. Son travail a été montré récemment à Futura, Prague, à la Documenta d'Athènes et de Kassel et au KW, Berlin (Allemagne).



Anna Daučíková, courtesy the artist



Mona Varichon, *La Cité des arts, épisode 3, La salle des profs/The Teachers' Lounge*, 2021, 9 min 41 s, videostill, courtesy the artist

Mona Varichon

*La Cité des arts -
La porte du Mektoub*

Projection et performance (création)

Samedi 15 octobre 2022
17h, Petite salle

Mona Varichon propose le visionnage d'un épisode de sa web-série *La Cité des arts* (2021), suivi de *La porte du Mektoub*, une performance inédite mettant en scène différents protagonistes de la série et de nouveaux invités. *La Cité des arts* suit un groupe de résidents et résidentes de la Cité internationale des arts à Paris, dressant un portrait ludique et attentif de ces individus engagés dans un apprentissage mutuel et continu. Avec une forme légère, inspirée des vlogs YouTube et des *home movies*, la série se demande quel est le quotidien des artistes, où et comment se fabrique l'art, et qui a le choix ou le privilège d'y être convié.

Les épisodes 1 à 4 de *La Cité des arts* ont été réalisés sur une invitation de MycoTV avec le soutien de l'ICA London en mars 2021, et l'épisode 5 sur une invitation d'Alienze avec le soutien du festival *Les Urbaines* en décembre 2021.

En collaboration avec Nicolas Faubert, Inès Lassègue, Lucas Bervin-Almeida, Léa Clauws, Mayara Haddouk, Hinako Nakayama, Tess Selgi et Lydia Laouichi.

Mona Varichon (née à Paris en 1989) est une artiste et traductrice installée à Paris et New York City. Elle se demande où et pour qui vivent les œuvres d'art, si l'art peut exister en ligne ou dans une communauté avant d'exister dans un musée, et si c'est bien là que se trouvent ses spectateurs et spectatrices les plus avisées. Avec la matière et les outils du quotidien, comme la publicité, les réseaux sociaux ou la parole de ses proches, ses photos, vidéos et performances dessinent une chronique du temps présent qui cherche à y rendre hommage, tout en révélant les réalités sociologiques qui l'animent et qui l'aggravent.



Tarek Lakhrissi, *Beast!* Performance at Museum Tinguely as a part of the exhibition Bang Bang, 2022
© 2022 Museum Tinguely, Basel; photo: Markus Goessi

Tarek Lakhrissi

Beast!

Performance (création)

Dimanche 16 octobre 2022

17h, Petite salle

Dans *Beast!*, Lakhrissi explore la bestialité comme positionnement philosophique et politique en s'inspirant du stigmatisme monstrueux affilié historiquement aux personnes racisées. Par la lecture de récents poèmes romantiques et critiques accompagnés du chant lyrique de Makeda Monnet et de la musique électronique de Victor da Silva (Fatma Pneumonia), la performance alterne moments de passions queers, rêves érotiques et improvisations.

Performance: Tarek Lakhrissi

Texte: Tarek Lakhrissi

Création musicale originale: Victor da Silva

Chanteuse compositrice (voix): Makeda Monnet

Costume: Inner Light

Regards extérieurs: Capucine Porphyre, Mawena Yehouessi, Léuli Eshraghi

Productrice exécutive: Sarina Basta (BHI)

Assistante de production: Violette Morisseau

Production: Tinguely Museum (Bâle), Festival Move-Centre Pompidou (Paris), HKW (Berlin), Shedhalle (Zurich), Bureau des heures invisibles (Aubervilliers)

Avec le soutien de: La Maison populaire (Montreuil) et de la Fondation Lafayette Anticipations (Paris)

Tarek Lakhrissi (1992) est un artiste et poète français avec une formation en littérature qui vit à Paris. Il travaille dans les domaines de l'installation, de la performance, du film, du texte et de la sculpture. Il s'intéresse aux questions politiques et sociales liées aux récits de transformation du langage, de la magie, de la bizarrerie et des codes. Sa formation littéraire est nourrie d'influences d'autrices et d'auteurs féministes et *queer*, tels que Elsa Dorlin, Kaoutar Harchi, Jean Genet, Monique Wittig et José Esteban Muñoz, conférant à son travail un aspect critique et un intérêt sur pour l'expérience queer minoritaire. Ses expositions récentes individuelles ou collectives incluent le Palais de Tokyo, Paris (France); 22^e Biennale de Sydney (Australie); Wiels, Bruxelles (Belgique); Fondation Ricard, Paris (France) ou la Hayward Gallery, Londres (Royaume-Uni).

Mandy El-Sayegh

En masse

Performance (création)

Avec Alethia Antonia, Chandenie

Gobardhan et Rose Aïda Sall Sao

Samedi 22 octobre 2022

17h, Petite salle

Mandy El-Sayegh présente une nouvelle performance in situ, en collaboration avec la chorégraphe Alethia Antonia et la compositrice Lily Oakes. *En masse* s'inspire de l'intériorité d'un corps singulier, confiné dans le schéma d'une grille. Motif récurrent dans la pratique de l'artiste, la « grille » est une structure qui accroche la matière, piège et insuffle du sens dans des formes reconnaissables. Au moyen de gestes, la performance explore ce que peut signifier le dépassement de cette grille et questionne les restrictions schématiques dans les sphères culturelles. Surimposées sur le plateau, sont projetées des images prises par l'artiste au carnaval de Notting Hill, un festival de rue londonien ancré dans la résistance culturelle, la danse et le son. Des

masses de corps palpitants apparaissent par vagues tandis que la partition originale de Lily Oakes met en scène les voix de Mandy El-Sayegh et d'Alathia Antonia dans des conversations feutrées, des mélodies déchirantes et des rythmes hypnotiques. Évoquant l'impossibilité de contenir l'agitation collective, l'artiste affirme que « la pulsation échappe toujours à la grille ».

Mandy El-Sayegh (1985) vit et travaille à Londres. Sa première exposition institutionnelle en solo a eu lieu à la Chisenhale Gallery à Londres en 2019, son installation *Cite Your Sources* lui a été spécialement commandée pour l'occasion. D'autres expositions solo de l'œuvre de Mandy El-Sayegh ont été organisées à l'UTA Artist Space, Los Angeles, États-Unis (2022); Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, France (2021); L'espace Lehmann Maupin, Séoul, Corée du Sud (2021); Sursa, France (2021). Corée du Sud (2021); Sursock Museum, Beyrouth, Liban (2019); Bétonsalon, Paris, France (2019); Lehmann Maupin, Hong Kong (2019); et The Mistake Room, Guadalajara, Mexique (2018). Ses performances ont été présentées au London Gallery Weekend, Londres, Royaume-Uni (2022); UTA Artist Space, Los Angeles, États-Unis (2022); Frieze LIVE, Londres, Royaume-Uni (2020); et Sifang Art Museum, Nanjing, Chine (2017-18).



Mandy El-Sayegh, Performance rehearsal still, UTA Artist Space, Los Angeles, 2022, photo © Josh S. Rose, courtesy the artist and UTA Artist Space.

Teresa Vittucci

Ride

Performance (création) suivie de la projection du film *The Enchantment of the Blue Sailors* et d'une discussion entre Ulrike Ottinger et Teresa Vittucci, modérée par Léopoldine Turbat.

Dimanche 23 octobre 2022

17h, Petite salle

Dans ce nouveau solo, Teresa Vittucci rencontre l'univers visuel et les figures iconiques de l'artiste et cinéaste allemande Ulrike Ottinger. Tout en revisitant ses propres œuvres et motifs scéniques, Teresa Vittucci entame une réflexion performative sur la violence et la poétique du processus. En proposant une lettre d'amour à tout ce qui se transforme par la rencontre, Teresa Vittucci s'immerge dans les concepts de digestion, de métabolisation, de cogitation et de transformation.

À l'occasion du cycle et de l'exposition consacrés à Ulrike Ottinger du 20 octobre au 17 décembre au cinéma l'Archipel, au Reflet Médicis, et à Cahn Contemporary. Avec le Goethe Institute, Cahn Contemporary, le cinéma l'Archipel, le Reflet Médicis et le Centre Simone de Beauvoir.

Teresa Vittucci (1985) vit et travaille à Zurich. Depuis 2013, elle développe une pratique solo à travers ses pièces *Unleash* (2012), *Lunchtime* (2015), *All Eyes On* (2017) et *Hate Me, Tender* (2018).

Elle a collaboré avec plusieurs artistes et institutions dont le Staatstheater Mainz, Benny Claessens, Simone Aughterlony, Marie Caroline Hominal ou Trajal Harrell. Suite à une invitation carte blanche du Centre culturel suisse à Paris, Teresa Vittucci a été commissaire du festival Shameless en février 2020. Ses œuvres sont présentées et font l'objet de tournées internationales. Depuis 2019, Teresa est artiste associée (YAA!) au Tanzhaus Zürich.



Teresa Vittucci, photo
© Flavio Karrer

Église Saint-Eustache à 15h Samedi 22 octobre 2022

Michael Dean

What did the Hurt say to the Hurt?
Nothing the Hurt just hurt

Empruntant les tours et les atours du sculpteur, de l'écrivain et du typographe, Michael Dean n'a de cesse de questionner les liens entre texte et physicalité. En explorant les possibilités tridimensionnelles du langage, il modèle chaque mot employé à travers un alphabet à taille et forme humaine, utilisant pour ses sculptures des matériaux simples tels que le béton, l'acier, le bois MDF, mais aussi des cadenas et des livres teints reprenant ses écrits. Depuis plus d'une dizaine d'années, Michael Dean réalise des performances accompagnant ses expositions, d'une intensité rare et dans lesquelles il repousse constamment les limites du médium, utilisant sa propre voix jusqu'au point de non-retour.



Performance de Michael Dean pour le 50^e anniversaire d'Eden, Eden at Progetto, Lecce, 2020, photo © Stella Berkovsky

Dans le cadre de son exposition en cinq chapitres « Tendre-sur-Estime », initiée par la commissaire d'exposition Julie Boukobza, Michael Dean, accompagné de son fils aîné, propose une lecture, de *Love Dancing on Hate's Grave* (2019).

Lors de ce récital dans le chœur de l'église Saint-Eustache, l'artiste remplace le mot « hate » par « hurt » à chaque phrase, et scande ce texte à l'infini en débordant de bonheur, de tristesse, de faim, de soif et de rage.

Lecture avec Erol Dean (création)

Michael Dean (1977) vit et travaille à Londres (Grande-Bretagne). Récemment, il a exposé son travail à la galerie Herald Street à Londres, à la galerie Andrew Kreps à New York (États-Unis), et Mendes Wood à Bruxelles (Belgique); à Barakat Contemporary à Séoul (Corée), au Musée Rufino Tamayo à Mexico City (Mexique), au Baltic Center for Contemporary Art à Gateshead (Grande-Bretagne), au Skulptur Projekte à Munster (Allemagne); il a été nommé au Turner Prize en 2016.

Agenda

**Programmation en continu du 6 au 23 octobre, de 11h à 21h30, Niveau -1.
Installations de Lukáš Hofmann, Julia Gryboš & Barbora Zentková, Marie Tučková
et Daniela & Linda Dostálková.**

Jeudi 6 octobre

18h : Ouverture Move
Niveau -1

19h : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Musée, niveau 5

19h30 : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Niveau -1

Vendredi 7 octobre

15h30 – 18h : performance de
Julia Gryboš & Barbora Zentková
Niveau -1

18h : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Musée, niveau 5

18h30 : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Niveau -1

Samedi 8 octobre

12h30 – 16h : performance de
Julia Gryboš & Barbora Zentková
Niveau -1

16h : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Musée, niveau 5

16h30 : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Niveau -1

Dimanche 9 octobre

16h : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Musée, niveau 5

16h30 : *Incarinate* de Lukáš Hofmann
Niveau -1

Mercredi 12 octobre

18h30 : *On Stagnation*,
de Cally Spooner
Niveau -1

19h30 : Anna Daučíková
(projection)
Petite salle

Jeudi 13 octobre

19h : *On Stagnation*,
de Cally Spooner
Niveau -1

Vendredi 14 octobre

19h : *On Stagnation*,
de Cally Spooner
Niveau -1

Samedi 15 octobre

15h30 : *On Stagnation*,
de Cally Spooner
Niveau -1

17h : *La Cité des arts - La porte
du Mektoub*, de Mona Varichon
Petite salle

Dimanche 16 octobre

15h30 : *On Stagnation*,
de Cally Spooner
Niveau -1

17h : *Beast!*, de Tarek Lakhrissi
Petite salle

Jeudi 20 octobre

19h : *Burn!*, d'Esben Weile Kjær
Niveau -1

19h30 : *The Ensemble of Moans*,
de Marie Tučková
Niveau -1

Vendredi 21 octobre

19h : *Burn!*, d'Esben Weile Kjær
Niveau -1

19h30 : *The Ensemble of Moans*,
de Marie Tučková
Niveau -1

Samedi 22 octobre

15h : *What did the Hurt say to the
Hurt? Nothing the Hurt just hurt*,
de Michael Dean
Église Saint-Eustache

16h : *Burn!*, d'Esben Weile Kjær
Niveau -1

17h : *En masse*, de Mandy El-Sayegh
Petite salle

Dimanche 23 octobre

16h : *Burn!*, d'Esben Weile Kjær
Niveau -1

17h : *Ride*, de Teresa Vittucci
Petite salle

Les équipes

Une manifestation organisée par le Centre Pompidou et la Galerie nationale de Prague

Les équipes de la Galerie nationale, Prague

Directrice générale Alicja Knast, **directeur des collection modernes et contemporaines** Michal Novotný, **directrice stratégie et planning** Radka Neumannová, **cheffe du département des expositions** Jana Šmídmajerová, **chargée de projet** Barbora Lesáková, **chargé de production** Michal Štochl, **service juridique** Klára Vokřálová, Barbora Burmanová.

Les équipes du Centre Pompidou

Président du Centre Pompidou Laurent Le Bon, **directrice générale** Julie Narbey, **directrice générale adjointe** Charlotte Bruyère.

Département culture et création : **directeur** Mathieu Potte-Bonneville, **directeur adjoint** Nicolas Larnaudie, **administration** Sandrine Chassaing, **cheffe du service des manifestations arts et sociétés** Caroline Ferreira, **chargé(e)s de programmation** Alice Pialoux et Anton Moret assistés de Cloé Calame.

Direction de la production : **directrice** Claire Garnier, **directrice adjointe, cheffe du service administratif et financier** Florence Masson, **cheffe du service des expositions** Mina Bellemou, **cheffe du service de la régie des œuvres** Sandrine Beaujard-Vallet, **chef du service de la régie des salles** Hugues Fournier-Montgieux, **cheffe du service scénographie et réalisations muséographiques** Gaëlle Seltzer, **cheffe du service des ateliers et moyens techniques** Nathalie Weitz, **chef du service de la production audiovisuelle** Sylvain Wolff, **chargées de production** Elise Bliin, Cathy Gicquel et Bianca Ruffolo, **adjointe à la cheffe du service de la régie des œuvres et régisseuse d'œuvres** Isabelle Hyvernat, **régisseur général**, Hervé Le Dorlot, **architecte-scénographe** Corinne Marchand, **régisseur des espaces** Barthélemy Seillan, **installateurs** Pierre Herman et Jérôme Tillaud, **éclairagiste** Eric Brayer, **responsable technique audiovisuel** Wahid Hamidi, **agent technique photographie** Valérie Leconte, **préventeur** David Martin, **travaux graphiques** Œil de Lynx.

Direction de la communication et du numérique : **directeur intérim** Paul Mourey, **cheffe de service de l'identité visuelle et de l'image** Muriel Gombert, **chargée de communication** Marie Joly, **attachée de presse** Marine Prévot, **cheffe du service des relations publiques** Lydia Poitevin, **chargée des relations publiques** Caroline Mira.

Service de presse de la programmation vivante : Opus 64, 52 rue de l'arbre sec, 75001 Paris, 01 40 26 77 94, opus@opus64.com

Direction du développement économique et internationale : **directrice** Gaële de Medeiros, **déléguée aux relations internationales** Julia de Rouvray, **chargée de développement internationale** Marie Haas, **responsable juridique et financier** Léa Touchalaume, **chargé de mécénat** Louis Chaix de Lavarene.

Merci !

Merci aux artistes : Alethia Antonia, Lucas Bervin-Almeida, Sanna Blennow, Léa Clauws, Anna Daučíková, Erol Dean, Michael Dean, Daniela & Linda Dostálková, Mandy El-Sayegh, Nicolas Faubert, Chandeni Gobardhan, Julia Gryboš, Mayara Haddouk, Lukáš Hofmann, Will Holder, Mariana Hradilková, Johan Bech Jespersen, Esben Weile Kjær, Lydia Laouichi, Tarek Lakhrissi, Inès Lassègue, Raffia Li, Alice MacKenzie, Rebeka Maxová, Magdalena Mitterhofer, Makeda Monnet, Hinako Nakayama, Roman Ole, Aske Olsen, Daena Phan, Rose Aída Sall Sao, Maggie Segale, Tess Selgi, Victor da Silva, Markéta Slaná, Cally Spooner, Sabrina Tarasoff, Jan Tomáš, Marie Tučková, Mona Varichon, Teresa Vittucci, Nico Walker, Inti Wang, Barbora Zentková.
Ainsi que : Léulí Eshrághi, Flora Lechner, Inner Light, Capucine Porphire, Mawena Yehouessi.

Et à : Alicja Knast, Zuzana Kadlečková, Michal Štochl, Radka Neumannová, Galerie nationale de Prague, Jiří Hnilica, Centre culturel tchèque de Paris, Stanislas Mrozek, Sarah Doignon, Institut français de Prague, Clément Délépine, Nora Orallo, Paris +, Angela Blanc, Isabelle Mancí, Fluxus Art Projects, Sarina Basta et Amélie Mourgue d'Algue, Le Bureau des heures invisible, Gloria de Risi, Kryštof Hlúže, Tamara Hart, Dot Zhihan Jia, Séverine Fromaigeat, Musée Tinguely, Julie Boukoubza, Yves Trocheris, Kira Koplin, Léopoldine Turbat, Violette Morisseau.

Informations pratiques

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Métro

Hôtel de Ville et Rambuteau
Châtelet-Les-Halles

Ouvert tous les jours de 11h à 21h
sauf le mardi.

Suite aux besoins de vérifications des
sacs et des affaires dans le cadre du plan
Vigipirate, il est recommandé de se
présenter au moins 30 minutes avant le
début de chaque événement.

Informations et réservations

www.centrepompidou.fr
Tél. : 01 44 78 12 33

Suivez-nous !

@CentrePompidou

#CentrePompidou

#FestivalMove



Retrouvez toute la programmation du Centre Pompidou
sur www.centrepompidou.fr